

LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

12 avril 2016

Saint-Fons innovation

ENGIE

invente

l'énergie du futur

gaya 

ENGIE INVENTE L'ÉNERGIE DU FUTUR

La société ENGIE construit Gaya, une plateforme expérimentale de transformation des biomasses (bois) en biométhane. Un nouveau type de gaz naturel et un pari pour la transition énergétique en France.

Au cœur de la vallée de la chimie, ENGIE (ex-GDF Suez) élabore une nouvelle forme d'énergie renouvelable à travers son projet Gaya : la production de biogaz à partir de biomasse sèche (résidus de bois, paille, sarments de vignes...).

ENGIE et ses onze partenaires construisent, avenue Pierre-Sémard, une plateforme de recherche et développement, un laboratoire grandeur nature, pour valoriser ces biomasses. Après quelques années d'expérimentation à Saint-Fons, ENGIE bâtira, en France, des unités de production de biométhane -dit de deuxième génération- injectable dans les réseaux de distribution de gaz naturel. Commercialisé, ce « gaz vert » pourra aussi être utilisé en tant que carburant.

Reconversion de la vallée de la chimie

Le but de Gaya est de « démontrer, à l'échelle préindustrielle, la validité technique, économique, environnementale et sociétale d'une filière de production de biométhane (lire par ailleurs) », indique ENGIE.

L'entreprise a pris le virage de la transition énergétique tout en participant à la reconversion de la vallée de la chimie. Gaya est l'un des plus importants « pilotes » (tests) engagés par ENGIE dans le monde. « L'objectif est de permettre à la filière d'être compétitive par rapport aux autres énergies renouvelables pour 2018 (phase industrielle) ». Aujourd'hui, « on est sur le concept », précise Maxence Gaillard, directeur exécution Gaya.

Un fonctionnement 24h/24

La plateforme, inaugurée fin 2016, va tester durant deux ans toutes les étapes de production du biogaz : « approvisionnement en 40 tonnes de biomasse par semaine, gazéification (biomasse brûlée), méthanation, traitement de gaz de synthèse et valorisation du carburant ». 500 instruments contrôleront le process. Des techniciens surveilleront les différentes phases sur les écrans de la salle de commande. Gaya fonctionnera 24h/24, 7j/7 pendant 23 semaines par an.

À l'horizon 2050, « pour Gaya le potentiel de ce biométhane est de 250 térawatt-heure/an (*) en France. Ce qui représente un potentiel de près de 50 % de gaz vert dans les réseaux de gaz naturel ». ENGIE déposera des brevets pour l'ensemble du process de méthanation.

(*) 1TWh = 1000 gigaWh = 1 million de mégaWh = 1 milliard de kilowatt-heure.